

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 12 AVRIL 2019

« L'EAU VIVE »

Nous avons choisi le thème de « l'eau vive » à quelques jours de Pâques où le sens du baptême est remis en valeur lors de la liturgie du samedi saint... avec les baptêmes d'adultes et le renouvellement de l'engagement du baptême par toute l'assemblée... L'eau baptismale est vraiment cette « eau vive » proposée à tous ceux qui accueillent la foi en Jésus vivant et ressuscité !

Mais avant de parler de cette « eau vive », je vous propose deux parties qui nous aideront à donner de la force à cette réalité, physique et spirituelle

1 – Eau si proche et si mystérieuse... Que savons-nous de l'eau, si proche et si quotidienne ? Nous en mesurons toute l'importance quand elle vient à manquer... mais qu'est-ce que l'eau ?

2 – Eau dans la Bible... Elle est présente dès le récit de la création, mais bien sur aussi dans l'Exode et tout au long de l'histoire d'Israël. Les psaumes prient, la soif et le désir de Dieu

3 – L'eau dans le Nouveau Testament et dans l'Eglise ! L'eau du Baptême

1 – Eau, si proche et si mystérieuse

L'eau est un des quatre éléments fondamentaux de la vie sur terre. Avec l'air, le feu, et la terre, l'eau est un élément très essentiel de la nature qui nous entoure et de notre propre nature. Elle est présente partout, condition indispensable pour que la vie se déploie... elle est la vie, sans elle pas de vie des plantes, des animaux et des hommes.

L'eau est une « ressource » en apparence très abondante, dans les rivières, les fleuves et la mer. Elle est cachée dans les sources de montagne ou des forêts, comme celle dont nous a parlé Claude ce matin. Elle est captée, canalisée, partiellement domptée pour servir aux usages de l'homme... consommation humaine, irrigation, industrie, production d'énergie. En jouant sur les mots on peut dire que l'eau est « courante », elle n'a de sens que si elle court et se déplace, même si elle arrive au robinet ! L'eau est vivante, si elle bouge, à l'inverse, stagnante, elle se dégrade !

Nous sommes en situation de sécheresse tout à fait exceptionnelle, il n'a pas plu dans notre région depuis près de trois mois ! C'est très rare en hiver et cela peut avoir des conséquences très graves pour l'agriculture et le développement de la végétation. Mais j'ai été frappé par la sagesse d'un voisin, paysan, me disant... on va s'adapter, changer nos semences pour les rendre plus résistantes à ces temps secs, on va réduire nos troupeaux, mieux gérer la ressource ! Il me disait préférer encore ces longs temps de sécheresse aux inondations sévères que l'on a pu connaître dans certaines régions... qui sont plus destructrices !

La maîtrise de l'eau est toujours aléatoire, liée aux conditions climatiques en constante évolution. Le moyen orient, qui a connu des années de sécheresse terrible a été, cet hiver victime d'inondations considérables, au Liban, en Iran, en Israël Palestine. Le Jourdain, ces temps ci, est redevenu un vrai fleuve ! Tout cela est totalement imprévisible à moyen et long terme. Nous connaissons les imprécisions de la météo, malgré des moyens importants !

Je rendais visite à un malade à l'hôpital... qui avait subi une intervention de 7 h... intubé de toute part pendant près de deux semaines... Son premier verre d'eau a été un bonheur étonnant. Ses yeux exprimaient toute la satisfaction d'un désir enfin comblé, d'une soif qui avait duré bien longtemps et que seules quelques gorgées d'eau pouvaient apaiser.

L'eau, si proche, est la vie, elle est au service de la vie. Son absence signifie la mort... ou la vie impossible ! Nous savons que l'eau est une des données géopolitiques essentielles surtout dans les régions où elle n'est pas abondante ! En France nous avons à prendre la mesure de la fragilité de cette ressource pour l'utiliser au mieux. 20% des eaux usées, en Espagne sont retraitées pour être utilisées dans l'irrigation agricole contre 2% en France ! Nous avons encore une attitude de riches. Les évolutions climatiques risquent de nous obliger à changer nos comportements et nos gaspillages !

Mais l'eau est également très mystérieuse. Elle est abondante dans l'univers. On la recherche sur Mars, sur les comètes comme Philae. Elle est aujourd'hui beaucoup plus étudiée dans sa constitution même. Nous en usons et nous en abusons... mais savons-nous vraiment ce qu'elle est ? Nous sommes nous-mêmes composés essentiellement d'eau ! L'eau est très liée aux cultes de fécondité, de la fertilité de la féminité... Toutes les sources anciennes sont le lieu de légendes intéressantes, en rapport avec les différentes formes de la vie... Mythes antiques etc...

Cette eau mystérieuse... est présente dans toutes les traditions religieuses, avec les rites de purification, dans les religions orientales, bouddhisme et hindouisme... l'eau du Gange est le lieu de manifestations religieuses étonnantes. Dans les religions primitives, l'eau est symbole de la vie, de sa fécondité, de son avenir ! Dans l'islam, les rites d'ablution avant les prières quotidiennes ont une grande importance, pour se préparer à la rencontre de Dieu ! L'eau est nécessaire dans de nombreux rituels... de bénédiction ! Elle est mystérieuse, parce qu'elle ouvre au sacré... Tous les lieux de pèlerinage se situent à proximité de l'eau, fleuve ou source. Au-delà de la purification, le fait de « boire l'eau » à la source, fait vivre et revivre, donne une énergie nouvelle pour affronter les épreuves.

L'eau, si proche, ressource surabondante est aussi mystérieuse... Elle court toujours... Elle ne peut pas être emprisonnée au risque de se dénaturer. Elle participe à l'expression de la dimension spirituelle de la vie humaine dans toutes les traditions et les cultures.

2 – L'eau dans la Bible

C'est un vaste sujet, nous ne retiendrons que quatre dimensions

- l'eau de la création
- l'eau du châtement, le déluge
- l'eau dans l'exode, le désert et l'eau
- l'eau eschatologique dans les prophètes

+ L'eau originelle de la création

L'eau dans le premier verset de la Genèse est partout... « La terre était vide et vague... et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux ». Au deuxième jour Gn 1/6-10 s'opère la séparation des eaux de dessus le firmament d'avec les eaux de dessous. Dieu crée en séparant, en distinguant. Il y a l'eau du ciel et celle de la terre. On retrouve l'eau en Gn 1/20 avec cette belle expression « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants... et que des oiseaux volent au dessus de la terre ». Nous utilisons rarement ce verbe et ce mot, pourtant ils expriment bien la surabondance de vie... le grouillement dans l'eau indique la fécondité étonnante du milieu aquatique pour l'écrivain biblique : « Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui grouillent dans les eaux selon leur espèce. » Gn 1/21. L'eau c'est la vie des plantes et des espèces, dans ce dynamisme de création aussi bien sur terre que dans la mer ! Le paradis terrestre existe aussi autour d'un fleuve, Gn 2/10 qui va se diviser en

quatre bras pour irriguer et rendre fertile la terre du paradis ! Pour l'écrivain biblique l'eau fait partie intégrante de la création, elle est le milieu où la vie naît et grouille !

+ L'eau du châtement, le déluge

Le livre de la Genèse dans les chapitres 6 à 9, nous parle du déluge conséquence de la corruption de l'humanité « Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée... » Gn 6/5 Dieu se repend d'avoir fait l'homme et la création... et après avoir pris soin de mettre à l'abri, Noé dans l'arche... le déluge s'abat sur la terre et engloutit tout dans la mort ! « Yahvé fit disparaître tous les êtres qui étaient à la surface de la terre, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, aux bestioles et aux oiseaux du ciel, et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche » Gn 7/23

L'eau dans sa surabondance peut amener la mort, les inondations, les tsunamis, la submersion marine. L'eau de la mer est angoissante pour le marin, elle peut se réveiller dans la tempête et entraîner à la mort. L'eau n'est pas qu'un élément rassurant, vivifiant, positif. Elle est également porteuse de la mort, entraînement dans la mort, dans l'abîme, dans la profondeur abyssale et obscure !

+ L'eau dans l'Exode, l'expérience de l'eau au désert

Dans l'Exode, la traversée de la mer rouge par le peuple d'Israël poursuivi par la colère de Pharaon est l'expression de la liberté retrouvée grâce à l'engagement de Dieu pour sauver son peuple. La mer, menaçante s'est retirée pour laisser passer le peuple... Elle va se refermer sur Pharaon et ses chars ! Cette expérience de « libération » par la traversée de l'eau va s'inscrire en profondeur dans la mémoire d'Israël. Ce récit sera répété sans cesse pour redonner courage au peuple dans les épreuves.

Conduit au désert le peuple va éprouver la faim et la soif, regrettant le temps de la servitude où il avait à manger et à boire ! La révolte du peuple provoque Moïse et sur l'ordre de Yahvé il va frapper le rocher d'où sortira « l'eau vive ». Le manque d'eau creuse en nous le besoin de boire, la soif. Cette expérience très profonde transforme notre rapport à l'eau, elle devient essentielle comme la foi qui éclaire et irrigue la vie ! Les 15 jours que j'ai passé dans le Hoggar m'ont appris à mieux respecter l'eau... Je n'avais que de l'eau en bidons récoltée là il y a peut-être quatre ou cinq ans... Je n'ai pas vu sa couleur ! Mais bouillie, elle donnait un thé succulent ! Le manque d'eau me purifie, m'oblige à prendre de la distance dans la solitude et le silence pour mieux comprendre les soifs qui marquent mon existence, pour m'aider à les vivre et à les apaiser sereinement !

Les psaumes parlent de la soif de Dieu et de sa présence. Ils reprennent souvent le thème du manque et du désert, mais aussi celui de la surabondance d'eau qui vivifie, lave et fait renaître.

+ L'eau « eschatologique » dans les écrits prophétiques

L'eau se retrouve à toutes les pages de la Bible et en particulier dans les livres prophétiques, elle est à la fois lieu de purification et promesse permanente de vie, plus forte que la mort !

La vision d'Ezéchiel prophète de l'exil, s'organise autour du temple de Jérusalem reconstruit au retour du peuple sur la terre de Palestine. Ce nouveau temple « rêvé » a des dimensions étonnantes, l'organisation du sanctuaire est complexe...largement détaillée du chapitre 40 au chapitre 47 et au chapitre 47 « La source du temple » « Et voici que l'eau sortait de dessous le seuil du temple » Ez 47/1ss

Cette source va donner un fleuve immense qu'il est impossible de traverser... Au bord du fleuve, la végétation abondante, une nouvelle création, ce fleuve qui sort du temple fait

revivre le désert ! C'est la promesse « messianique », qui s'accomplit. « L'eau qui sort du nouveau temple est le symbole de l'Esprit de Dieu capable de transformer un désert en verger florissant et le peuple infidèle en véritable Israël »

Dans la Bible « la Parole de Dieu est souvent comparée à la pluie qui vient féconder la terre... Loin de Dieu, l'homme n'est qu'une terre aride et sans eau vouée à la mort »

3 – L'eau dans le Nouveau Testament et dans l'Eglise. L'eau du baptême

La rencontre de Jésus et de la samaritaine au puits de Jacob (Jn 4/6-27) est le texte le plus intéressant pour nous faire découvrir « l'eau vive » de la présence de Jésus dans nos vies. Tout est important dans ce texte ! Nous partons de la demande de Jésus à la samaritaine : « Donne-moi à boire... » et, nous allons jusqu'à la reconnaissance par cette femme que Jésus est le Messie attendu ! Nous reviendrons sur ce texte dans l'Eucharistie, mais ce matin je vous propose de regarder le baptême de Jésus, de faire la différence avec le baptême chrétien et sa signification en ce temps pascal... En Jésus, l'eau vive nous est sans cesse donnée celle qui fait renaître et vivre.

+ Le baptême de Jésus en Marc 1/9-11

Jean Baptiste est au bord du Jourdain, fleuve biblique par excellence, lieu de toutes les renaissances et purification d'Israël. Or Jésus vient à lui de Nazareth, sa ville d'origine. Jésus n'est pas seul, il est au milieu d'une foule qui vient se ressourcer, à la fois à la parole de Jean le Baptiste et dans la régénération du baptême. Dans Saint Marc, le baptême de Jésus est placé au tout début de l'Evangile... il donne les clés de ce qui va suivre. Celui qui est plongé dans l'eau du Jourdain par le Baptiste se révèle à cet instant dans sa plénitude de « Fils de Dieu, habité par l'Esprit Saint, porteur de toute l'espérance messianique ». Tout se joue dans ce texte « Au moment où il sortait de l'eau »... C'est à ce moment que Jésus voit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe... et une voix se fait entendre « Celui-ci est mon fils bien aimé ». En quelques lignes, tout est dit sur l'identité de Jésus et sa future mission. L'eau du Jourdain est le lieu de la nouvelle naissance de Jésus... à sa mission et à son identité messianique... Il y reviendra plusieurs fois dans sa vie publique, comme pour retrouver l'énergie de sa mission.

+ Pâques et le baptême chrétien

Pendant plusieurs siècles, les baptêmes étaient célébrés dans la nuit de Pâques, pour lier l'événement de la Résurrection de Jésus à la vie baptismale. Le baptême dans la mort et la résurrection de Jésus n'est pas qu'un rite de purification comme celui donné par Jean au Jourdain, mais il est l'entrée dans la Vie avec le Christ ressuscité, l'accueil du Don par excellence, de la Puissance d'amour qui fait vivre en Dieu et pour Dieu.

L'eau est là, ordinaire et simple et pourtant, dans la prière de l'Eglise, elle devient eau baptismale, lieu du don de l'Esprit Saint qui recrée et renouvelle celui qui se laisse immerger en elle pour renaître et vivre. Les paroles de bénédiction sur l'eau sont très riches de sens. Elle est cette eau vive dont nous parle le dialogue de Jésus avec la samaritaine.

Dans le même temps, l'engagement des futurs baptisés et du peuple chrétien dans la nuit de Pâques est l'expression de cette puissance régénératrice de l'eau baptismale, chacun est invité à renoncer au mal, à ce qui entraîne au mal et à dire oui à la foi en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Il y a donc bien plus dans ce baptême que dans le baptême de purification de Jean Baptiste, même si les éléments essentiels sont identiques.

+ L'eau vive de la grâce

« L'eau que je lui donnerai deviendra source d'eau jaillissant en vie éternelle » Jn 4/14
La promesse de Jésus à la samaritaine s'adresse à tous les baptisés. L'eau du baptême ne cesse pas de sourdre et de couler dans le cœur de tous par la foi. Elle est cette capacité d'aimer qui se déploie dans la relation aux autres et à Dieu, mais aussi dans le silence et la prière.

Le don de la grâce baptismale est toujours à redécouvrir, tout au long de la vie chrétienne, l'eau vive ne manque jamais dans les combats avec le Christ contre les puissances du mal qui elles aussi ne cessent jamais !

C'est ce que le Pape François nous rappelle dans son Exhortation Apostolique « La joie et l'allégresse », l'appel à la sainteté au paragraphe 15 :

« Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permets que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (Ga5/22-23). Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le crucifié et dis-lui : « Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur ». Dans l'Eglise sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté »... § 15